
Colette Jourdain-Annequin, Quand Grecs et Romains découvraient les Alpes

Paul Claval



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/233>

DOI : 10.4000/gc.233

ISSN : 2267-6759

Éditeur

L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 127-128

ISBN : 978-2-336-00431-0

ISSN : 1165-0354

Référence électronique

Paul Claval, « Colette Jourdain-Annequin, Quand Grecs et Romains découvraient les Alpes », *Géographie et cultures* [En ligne], 81 | 2012, mis en ligne le 19 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.233>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Colette Jourdain-Annequin, Quand Grecs et Romains découvraient les Alpes

Paul Claval

RÉFÉRENCE

Colette Jourdain-Annequin, 2011, **Les Alpes voisines du ciel : quand Grecs et Romains découvraient les Alpes**, Paris, Picard, 313 p.

- 1 Les historiens n'ignorent plus la géographie transformée par l'approche culturelle : Colette Jourdain-Annequin nous le prouve dans son dernier ouvrage (voir aussi l'*Atlas culturel des Alpes occidentales* publié sous sa direction, Paris, Picard, 2004).
- 2 Que savait-on des Alpes dans l'Antiquité ? Les peuples locaux ne nous sont connus qu'à travers l'archéologie, et des textes rédigés par les Grecs et les Romains, plus diserts sur le mythe que sur le réel. Pour retracer l'histoire de la chaîne alpine dans ces époques reculées, il faut reconstruire la perception que les gens avaient des milieux et de l'Autre à travers des témoignages lacunaires et biaisés ; le travail doit explorer les processus d'acculturation qui résultent du contact entre les peuples.
- 3 L'ouvrage comporte un choix remarquable de cartes tirées de l'*Atlas culturel*. L'iconographie, fort riche, est élégamment présentée. Entre les chapitres, des textes grecs et romains peignent « Les Alpes dans l'imaginaire mythique » ou « Les mille peuples des Celtes ou des Ligures ». Colette Jourdain-Annequin n'ignore pas les approches plus classiques : une chronologie détaillée de la conquête en témoigne aux pages 104-105.
- 4 Les Anciens découvrent les Alpes à travers le mythe d'Héraklès, qui traverse la chaîne avec les bœufs qu'il a dérobés à Géryon et qu'il ramène en Grèce.

- 5 Dès le VI^e siècle avant notre ère, les Grecs se font une idée plus précise de la chaîne et de ceux qui l'habitent grâce à Massilia. Quelle est la part des Lygiens (des Ligures) et celle des Celtes dans le peuplement du massif ? Les témoignages divergent, mais font saisir la progression des Celtes et leur mélange, parfois, avec les Ligures : ne fondent-ils pas avec eux la confédération des Salyens, aux portes de Marseille ?
 - 6 Malgré l'imprécision de son itinéraire, l'expédition d'Hannibal fait rentrer les Alpes dans l'histoire. La conquête romaine, qui complète celle de la Gaule, accélère l'acculturation de populations dont certaines, dans le Grand Delta, avaient déjà subi l'influence grecque.
 - 7 « Vivre dans les Alpes » à l'époque romaine ? La présence des nouveaux maîtres se marque à la construction ou à l'aménagement de voies, au développement des mines et des carrières, et à la mise en place d'un réseau de villes, la plupart petites, mais qui structurent la région. Les grands propriétaires gaulois du piedmont et des grandes vallées se romanisent vite, comme le montrent les *villae* qu'ils se font édifier. Les techniques agro-pastorales évoluent, avec l'essor probable de la transhumance. Les habitudes alimentaires se transforment, signe d'une acculturation réelle de la masse indigène – mais celle-ci ne progresse que lentement, et de manière inégale.
 - 8 Le rôle des idéologies ? Héraklès a ouvert les cols et écrasé les bandits qui menaçaient les voyageurs ; il annonce et justifie la pénétration grecque et la conquête romaine.
 - 9 « Les Alpes et le Sacré » ? Les dieux romains se juxtaposent aux divinités locales, mais ne les chassent pas : la population indigène résiste aux idées nouvelles ; de fortes identités alpines subsistent. Parmi les cultes orientaux, ceux d'Isis et de Cybèle sont les plus populaires : ils s'inscrivent dans la tradition des déesses mères locales.
 - 10 L'approche de Colette Jourdain-Annequin est attentive aux représentations, aux contacts culturels, au jeu réciproque des influences, aux imaginaires : c'est un fort stimulant exercice de géographie historique !
-

AUTEURS

PAUL CLAVAL

Université Paris IV Sorbonne